

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_011 | Ouvriers. XIXe siècleCollectionBoite_011-16-chem | Grèves. Emeutes.Item](#)[Almanach populaire de la France, 1842 | Le grand Fermier et la lutte contre la féodalité](#)

Almanach populaire de la France, 1842 | Le grand Fermier et la lutte contre la féodalité

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b011_f0395**

Source**Boite_011-16-chem | Grèves. Emeutes.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Références bibliographiques**[\[anonyme ou collectif\] Almanach populaire de la France](#)**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 29/04/2020 Dernière modification le 23/04/2021

41 ans sans rep.
de la p.
1842.

395

Le g d Fanni et la lutte contre l'oppression

- Les pygmées sont ruinés par la guerre de 100 ans,
par les armées, par les maux de malheurs. Ils
"refusent de la forêt" : "leur désespoir leur
montrant du haut du ciel que c'est mort."

- Guillaume Coillet, Guillaume Launay et G d Fanni
réveillent leur courage. G d Fanni : "Nous sommes
"éclatés" nous, opprimés, torturés, par une poignée de
malheurs borbés de fer, coiffés de mitres et de couronnes.
Les leurs restent régner. Repondre de Coillet : "Nous
n'avons ni merci ni frère à attendre de vous
malheurs... Les maux que nous avons soufferts en tant
vengence ; que nous opprimeons le subissant à leur tour."

Quant aux moyens : c'est nous les faibles qui l'ont
la force de nos tyrans ; du moment que l'ité ne ni
nous pouvons + de crâtes, leurs esclaves, leur rompre
et leur canon, nous les portés par les trilles de la terre
colère, c'est un brin de paille et nous les portés par les rayons."

Les pygmées ne "passent" pas : "Ils sont les

- Le g d Fanni prend la parole : il parle d'abord haut
aux pygmées "qui ont la société du chien" puis
à "nos malheurs" ~~mais~~ différents de nous ; "ce sont les diffé-

est qu'ils ne produisent rien et le nous mènent du haut
de notre travail : "Ils + ^{au} ~~est~~ leur d'un être reconnais-
sant et de la terre / de l'homme " cette louange à la
manière qu'ils ne remonquent non par eux-mêmes, mais
la bonté de ce que nous sommes "

1. Ils "est" sur le droit de vie et de mort ; il peut
se plonger dans des noirs cachots, se couvrir de chaînes,
se mutiler :

2. On ne peut ni quitter le domaine, ni le vendre.
On doit obéir. Impôt, corvée ; droits réglementés
(à l'usage des nobles)

3. Et si le paysan cherche à s'échapper "il est traité
d'un forçat, d'un criminel, d'un vilain... il n'est aucun-
tendant monde où il puisse trouver le repos : car l'ennemi
est partout."

Les paysans ont montré qu'ils n'ont rien à craindre des
Anglais : "Mais la guerre nous mène à la ruine + à la dé-
struction. Tu exposes ta vie pour le compte de ton seigneur ; quel
profit pouras-tu en retirer. Vainqueur, tu retournes sous
sa main opprime ; vaincu, tu es forcé de changer d'oppression.
... si tu prends la guerre pour acquiescer à la liberté, tu n'as rien
à gagner. Ton champ est à lui, ta femme et ta famille
à lui, le produit de ton travail à lui."

4. Et c'est : "En conclusion, dit-il, le châtiment est...

qu'ils ne devraient pas supplier qu'ils ne sont ni libres ; qu'ils
apprennent ce que c'est que la loi, ce que c'est que la
liberté ; que leur femme et leur fille ne soient jamais
couchées et couchées le droit de parler devant
leur maître ^{à l'homme} leur."

→